

Sur fond de vague de froid (il fait moins sept dans le Nord et + 8 chez nous, ce qui est un record de froid absolu, car il faut encore déduire deux degrés dans les endroits 'ouverts' comme ICOD) Donc presque six degrés qui m'ont obligés à me calfeutrer et rester enfermé pour éviter un nouveau coup de froid, ceux des décembres 2010 et 2011 m'ayant largement suffis d'avertissement. Ces périodes de froidure où la température descend à son minimum durant la journée à 21 degrés entraînent dans leurs sillages des millions d'invalides et des centaines de morts. Car comment un sari enroulé un peu plus fermement ou une mauvaise couverture couvrant les épaules peuvent-ils protéger le corps du froid glacial alors que durant plus de dix mois le cœur est habitué à protéger le corps d'une chaleur permanente entre 30 et 42 ?

A Kolkata cependant, c'est l'allégresse de la 'saison froide', où les riches se réjouissent d'arborer, suivant les coutumes britanniques, les plus beaux habits d'hiver à la mode et pour réveillonner et se divertir dans les quartiers chics. Car en plus, Kolkata est célèbre pour ses nuits haut de gamme. Pensez ! A Park Street (maintenant Mother Teresa Sarani) se trouvent encore tous les grands restaurants ou boîtes de nuits qui depuis 200 ans égayaient les nuits des Maharadjahs, Rajas et autres Bégums. Le plus célèbre, le fameux café suisse Fleurys, ne resplendit peut-être plus des diamants et des excentricités des princes multimilliardaires, mais il abrite toujours les célébrités qui parfois viennent de Mumbay ou Delhi juste pour jouir de cette célébrité quasi d'outre-tombe !

Et puis il y a **les grands Derbys**, les courses de chevaux, deuxième hippodrome de l'empire britannique après Londres. Egalement **les exploits des accros du polo**, avec leurs petits chevaux nerveux qui jouent aussi bien à Darjeeling, le plus haut terrain de polo du monde) qu'à Kolkata, le plus ancien de l'ex-Empire. Toutes ces nostalgies permettent de faire de l'hiver une saison qu'on attend avec avidité, alors que pour nous, gens des slums, des villages et des gares, c'est la saison qu'on craint parfois plus que les canicules Car les froidures sont toujours accompagnées de l'ogre de la mort qui guette les faibles, vieillards et enfants, ses victimes préférées.

Pour ma part, j'ai dû limité au maximum mes activités. Mais dès que les degrés remontaient, je pouvais alors vaquer à mes visites traditionnelles que novembre et décembre m'avaient obligés de freiner. J'ai pu ainsi aller deux fois **visiter 'mes' Archevêques** (car il y a l'actuel, l'ancien et un nouveau avec droit de succession mais qui n'a pas encore pleinement pris toutes ses activités) J'ai pu enfin avoir la joie de recevoir confirmation de **l'autorisation d'être enterré à ICOD**. Mais comme toute bonne administration, j'attends toujours le papier ! C'est très important pour tous mes amis qui ne souhaitent absolument pas faire leurs visites ou dévotions dans un des immenses cimetières chrétiens de la métropole où gisent aussi quatre siècles de conquérants. Et pour moi, la satisfaction d'être là où je dois. Enfin, bien sûr, avant, il va me falloir mourir, mais ce n'est qu'un détail quand on connaît les deux endroits posthumes : celui (qui n'a d'ailleurs aucune importance pour moi) où reposera mon corps...où le peu qui en

restera rapidement car les bestioles sont hyperactives en nos climats tropicaux) et celui où je serai de toute éternité avec la double rencontre du Seigneur de Gloire et d'Amour (pas de rendez-vous préalable, comme chez l'Archevêque !), avec parents et amis et avec tous mes frères et sœurs du monde, à savoir, finalement avec toute la création renouvelée. Que voilà une perspective enthousiasmante. Et un de mes amis rabat-joie de me dire : « Et si après ta mort, tu découvrais qu'il n'y a rien, pas même un dieu ? » Et bien je pourrais au moins me réjouir de m'être réjoui toute ma vie de cette rencontre. Tandis que toi, qui doutes de tout, tu n'auras eu qu'une vie avec ton doute sans joie et n'en seras pas mieux loti ! Nul doute que j'aie dû avaler une belle dose 'd'opium du peuple' pour oser écrire cela !

J'ai du allé à plusieurs reprises visiter à l'hôpital notre vieux Soritda-Rivière Sacrée de Bélari. Heureusement, il va mieux, mais décline doucement, dans le sourire béatifique de celui qui toute sa longue vie a suivi Ramkrishna et la Bhagavad Gîta comme ses guides. Il m'avait justement pour Noël demandé de lui prêter un Evangile en Bengali. Il l'a emporté dans ses hôpitaux.

Il en est sorti juste pour fêter le 25 è anniversaire de la fondation de l'organisation de Bélari. Je me rappelle, en 1986, voir arrivé Sukhesi poussant un long char avec ses affaires et celles du dispensaire, et le petit marmot de Papou, trois ans juché sur le tout, enchanté d'un si long voyage (30 km depuis le petit center médical de Jhikhira) Il riait moins le soir de voir sa maman pleurer car personne ne lui avait préparé un logis, et le futur dispensaire ressemblant à un taudis ! Quant à moi, j'ai dormi dans les bambous !

Nous avons aussi fêté entre nous **les 25 ans de mariage de notre Secrétaire Gopa**, la maman du Centre. Les filles ont su se montrer très émouvantes dans leurs discours de reconnaissance et dans leurs cadeaux. Cela s'est passé un peu rapidement entre le lever du drapeau pour la fête de la République, un camp de don du sang à 35 km. (Merveilleux, 180 donateurs !) et la visite à son mari avec sa fille malade...

Puis il ya eu le 150 è anniversaire du grand Swami Vivekananda. Nous avons eu avec Gopa trois invitations dans des écoles différentes où elle a magnifiquement parlé. Sa formation sociale étant à peu près terminée, j'essaye maintenant de la faire reconnaître comme cofondatrice d'ICOD (ce qu'elle est en toute vérité) et comme quelqu'un qui a aussi réellement un message à apporter, comme Sukeshi qui l'avait précédée. Elle a maintenant dépassé sa timidité de se trouver pratiquement souvent la seule femme sur ces podiums et de sentir derrière son dos le souffle infâme des accusations portées contre elle pour ventes d'enfants. Swami Vivekananda étant à mon sens un des plus grands mystiques du début du XXe siècle, j'aime beaucoup parler de lui. C'est en plus le religieux qui, à la première Convention internationale des religions de Chicago en 1885, a soulevé la foule en osant se lever et dire : « Frères et sœurs de l'Occident... » Avant lui, personne, pas même les chrétiens, n'avaient appelé « frères » des incroyants, païens, croyants autrement, hérétiques ou schismatiques ! Depuis, **la Mission Ramakrishna** qu'il a fondé (à ne pas confondre avec la secte des Haré Rama Haré Krishna) a essaimé dans le monde entier, a réformé l'hindouisme, et a créé partout, à l'image des missionnaires chrétiens, des orphelinats, des écoles de filles, des hôpitaux, des asiles de vieillards etc. Ce sont d'authentiques moines non sectaires, qui fêtent Noël, les trois Aïds, le

Vendredi Saint et se joignent aux manifestations des autres religions. Je dirai un autre jour comment il a influencé Sœur **Nivedita** que nous avons choisis comme patronne de notre nouveau Hall.

Une grosse quantité de travail en ce mois. Je vous en parlerai quand tout sera fini, ce qui n'est pas demain la veille.

En dehors des nouvelles fêtes (De la République, du héros Nétaji, toutes deux avec Camps de Don du sang), **de Sarasvatî, de Rabindranath Tagore**, etc.) nous avons reçus plusieurs **groupes de pique-nique totalisant plus de 500 personnes** : deux paroisses de Howrah, une de Kolkata, deux groupes anglicans et baptistes, enfin trois groupes distincts de médecins...Et des 20 collégiennes de la ville. De nombreuses visites également, dont **un frère de Taizé vivant depuis trente ans au Bangladesh**, deux Jésuites canadiens, le directeur de Caritas, des Soufis, le Père Laborde du Prado (à 86 ans, il reste tout guilleret !) et bien d'autres. En particulier mon très cher ami le Dr Seoukoumar, indien de Pondichéry mais français habitant à Paris avec sa famille. Il a été le facteur décisif pour l'ouverture scientifique du Centre Médical de Bangor il y a quelques 25 ans. Mon travail quotidien s'en ralenti d'autant, mais nous bénéficions tous de la richesse de ces rencontres.

Nous avons eu en ce mois une avalanche d'admissions. Neuf gosses, dont quatre frères et sœurs, quatre retardés mentaux, quatre musulmans et cinq hindous. Je ne peux détailler comme parfois toutes les difficultés familiales qui nous ont conduit à les admettre. Mais en gros, voici leur triste histoire (voir aussi leurs photos) :

Shrabanti Hazra, jeune fille de 17 ans, n'a plus de père, Ses deux aînés sont mariés et ne peuvent rien faire. Elle est seule avec une maman très âgée qui mendie. Assez intelligente, elle finit presque ses études secondaires. « **L'inconnue** », **17 ans environ** également nous a été amenée par des amis du village. Elle rôdait partout depuis six jours ...et les hommes d'en profiter apparemment ! La police a refusé de l'enregistrer sans qu'elle passe par ICOD. Elle ne parle toujours pas, semble à peu près normale, lâche quelques mots avec les enfants, jamais avec ses copines ou nous. Elle leur a dit qu'elle s'appelait '**Shabouni**'. Mais elle refuse de confirmer. Son 'choc émotionnel' pourra durer six mois ou deux ans, selon la gravité de ce qui l'a déclenché. On a eu plusieurs cas comme cela. On ne sait donc absolument rien d'elle. On a envoyé sa photo en quelques endroits en coopération avec la police. Murée dans son silence, elle fait mal à voir. Comme j'aimerais la faire sortir de son atonie léthargique ! **Suktara Khatun, 11 ans**, est une musulmane arriéré mentale mais scolarisée. Membre d'une famille de cinq enfants dont le père est mort dans un accident ferroviaire, la mère est à bout de souffle. Nous avons aussi pris sa sœur **Yasmina Khatun, 10 ans** ainsi qu'un frère, **Ramzan Ali, 10 ans**, tous trois musulmans . **Une autre petite de 7 ans, Maloti Bag, retardée mentale** est la sœur d'un de nos jeunes garçons Bijoy qui est exceptionnellement intelligent. Sans père, leur maman est sourde à 90 % , plutôt stupide et complètement paumée. **Krishnendu Hazra, garçon de 9 ans et**

sa sœur Krishna Hazra de 10 ans ont perdu leur père il y a plusieurs années et vivent avec une mère semi-aveugle. Le maire de leur commune nous les a envoyés, car les villageois se lassaient de les aider. Les formalités d'admission prévoient encore deux ou trois jeunes...

La fameuse loi contre la corruption (Lokpal) pour laquelle l'Inde entière est mobilisée depuis huit mois vient de « passer » au Parlement. Enfin, elle a passé de justesse à la chambre basse (car les parlementaires tenaient à souligner qu'ils étaient tous contre la corruption) mais a été démolie à la chambre haute par les partis d'opposition (les mêmes que dans la première chambre, plus notre Mamata de Kolkata !) La loi a donc passée tout en trépassant dans le même temps, et la presse de souligner que la satisfaction est également dans les rangs du Congrès au pouvoir. Car quel député pouvait voter une loi qui risquait de le fourrer en prison ! Comme un député l'a fait remarquer : « Voter la loi c'est se passer la corde au cou », car ils savent bien combien de criminels sont parmi eux et combien en plus tomberaient sous la guillotine 'Madame Egalité' pour faits évidents de corruption. Seuls le Premier ministre et Sonia Gandhi ont exprimé leur désespoir et leur honte de voir pour la huitième fois depuis l'indépendance la loi être présentée, acclamée, modifiée, et... rejetée !

On dit bien que la corruption est dans tous les pays sauf en Nouvelle Zélande. Heureuse nation ! Mais dans les autres peuples, la corruption est en général soit par des dessous de table, soit carrément par en dessus. En Inde toutefois, elle inclue même la table !

Dieu merci, une nouvelle loi pour permettre à toute la population de manger à sa faim a cette fois passée grâce à l'énergie de Sonia, appelée « la reine-mère » par ses détracteurs : Il s'agit de favoriser la consommation de ceux qui sont au bas de l'échelle. Avouons que c'est mieux que de continuer à favoriser la surconsommation de nos riches et des pays riches ! Mais la loi ratisse large, et le trésor du pays en prendra un sacré coup. **Car plus de 700 millions d'habitants sont concernés !**

- 64 % des indiens en seront les bénéficiaires, dont 75% en campagne et 50 % dans les villes.
- La répartition sera la suivante :
 - Priorité absolue : **45 % dans les villages (~315 millions de personnes) et 30 % en ville (~210 millions)**, donc ceux qui sont en dessous du minimum de pauvreté, appelés 'BPL'.
 - Le reste des 20 % des deux côtés sera ceux qui font partie de la catégorie des pauvres, mais non des miséreux.
 - Ils recevront en priorité : 35 kilos de céréales par personne et par mois
 - Les autres 20 % : 3 kilos par personne et par mois (Cela fera 60 kilos à ICOD pour nos vingt internes qu'on a pu inscrire sur la liste. Car comme la plupart de nos 210 pensionnaires n'appartiennent pas à la commune, c'est la bagarre pour les faire

inscrire. Les villageois croient qu'on leur vole leur dû quand nous emportons notre marchandise !)

Autres bénéfiques :

- Enfants au sein : 1000 roupies par mois durant trois mois. (plus si c'est une fille comme déjà aujourd'hui)
- Les Cartes de rations seront au nom de la plus ancienne femme de la famille (et plus des hommes, ce qui est une immense amélioration car ils vendent souvent les aliments pour boire !)
- Le supplément nutritionnel sera jusqu'à 14 ans.
- Un repas par jour pour tous les enfants des écoles (comme actuellement)
- Deux repas par jour à une cuisine communautaire pour les sans-abris.
- Deux repas gratuits par jour en cas de catastrophe naturelle durant trois mois.
- Amende de 3000 rp pour chaque responsable qui ne donnera pas à chacun son dû ou qui prélèvera des détournements.
- A partir de la nouvelle année (avril), tous les 200.000 Panchâyats (= communes) de l'Inde devront enregistrer par vidéos leurs débats et décisions. Ceux qui ne feront pas leur boulot convenablement se verront retirer tous les fonds de développement autres que ces rations.

Tout ne sera pas gratuit cependant:

- Le riz sera de 3 roupies par kilos au lieu de 6 ou 10 (ou ...20 !)
- Et du coup il faudra que le gouvernement trouve **62 millions de tonnes de céréales** seulement pour cette loi. L'Inde en produit amplement et même en exporte, mais le problème sera de les garder dans les silos tout le long de l'année et de les transporter judicieusement. Cela promet une foire d'empoigne et un beau gaspillage.

A peine le projet de loi annoncé, les dix millions d'aides familiales (esclaves familiales dirai-je plutôt), réclament à leur tour... : « Et nous ? »

Survient l'inévitable question : face à l'omniprésente gabegie, comment faire pour que cette aide atteigne réellement – mais alors réellement – les vrais destinataires ? Car des milliards de \$ ont déjà été donnés pour sortir les pauvres de leur misère, - avec un certain résultat il faut le reconnaître puisque **200 millions s'en sont bien sortis** – mais au prix d'un extraordinaire gaspillage.

Pour y répondre les scientifiques ont convaincus le gouvernement de démarrer **la plus grande base de données biométriques du monde** : attribuer un numéro à 12 chiffres à chacun des un milliard deux-cent millions (et plus) d'indiens à l'aide des cinq empreintes digitales et le scanner

des deux iris. Il ne pourra pas y avoir deux numéros semblables. En quelques secondes ce **fichier « Aadhaar »** peut révéler que cet individu né en telle année, habite à tel endroit et porte tel nom. Il pourra alors avec une simple empreinte de pouce devant tout téléphone portable recevoir ce dont il a droit, ouvrir un compte bancaire, obtenir une carte d'identité électronique, un passeport, se faire soigner gratuitement à l'hôpital, se mettre dans la file des ayants-droit à la nourriture, à un travail ou un logement etc.

Comme il y a déjà 750 millions de portables, il s'agira simplement (si simple !) de les adapter. Depuis mi-2011, 220 millions de personnes ont déjà été répertoriées. Même des sans-abris de Mumbay mais mendiants à Delhi peuvent d'ores et déjà faire des démarches administratives. D'après le programme américain à l'origine de cette idée, mais qui ne touche que (!) 100 millions de personnes, aucun moyen de tricher. J'en doute cependant, car les indiens sont plus malins que les occidentaux dans ce jeu de la triche. Ils s'y exercent depuis 5000 ans ! Il n'empêche : que le système marche ou ne marche pas, on ne trouvera plus après dix ans (dit-on) un aborigène au fin fond d'une jungle pouvant dire : « Je ne suis personne », un habitant d'un hameau isolé himalayen soupirant : « Je ne suis même pas indien », une fille des slums pouvant affirmer : « Je suis moins que rien, puisque je ne sais même pas mon identité » Cela seul déjà, serait un énorme progrès ! Car tout être humain a le droit d'être reconnu comme tel. Et pour les femmes, c'est déjà la certitude de ne plus dépendre de leurs pères, maris, frères ou fils, mais d'être bien « elles » (Cela me dégagera enfin de pas mal de responsabilités de remplacement de ce genre !)

Enfin, avantage supplémentaire, tout étranger illégal ne pourra plus être utilisé par les partis politiques pour voter pour eux contre de l'aide. Ils sont déjà bien **plus de 30 millions d'immigrés, politiques pour la plupart** : Bangladais, Afghans, Sri Lankais, Birmans, Tibétains, Pakistanais, Népalais, Bhoutanais, Chinois, Arabes divers, Iraniens, Russes de Sibérie, voire indiens anglais et apatrides ou Sheikhs arabes suspects dans leurs contrées. Faut-il y rajouter les dizaines de milliers de travailleuses du sexe de Russie, Ukraine, Géorgie, Kazakhstan, Ouzbékistan Kirghizstan, Tchétchénie et Azerbaïdjan, si appréciées à Delhi ? Etrangers ils sont. Etrangers ils resteront, sauf le jour où ils seront reconnus comme 'indiens naturalisés'. Je n'aurais pas ainsi besoin de montrer des tas de papiers (qu'aucun policier d'ailleurs ne comprend) pour prouver que je suis vraiment indien : « voici mon pouce, apposez-le sur votre portable ou le mien et vous saurez en trois secondes si je mens » Cela coûtera des milliers de milliards de roupies, mais les savants de la Silicon Valley indienne savent ce qu'ils font, puisque ce sont eux en grande partie qui ont créés le système américain. De l'espoir donc pour demain ou simplement de la fumée ?

Brèves nouvelles diverses :

Le Premier ministre de Tobago et Trinidad (Antilles), Ramla Kamla Bissessa est en visite officielle en Inde. C'est la première femme à être nommée chef de gouvernement de son pays, et elle est indienne et descendante d'esclave. Il y a 147.000 indiens en ce pays, et ils sont tous descendants des « girmityas, indentured workers » (travailleurs 'contractuels', euphémisme pour esclaves) appelés 'Kalkatias' car ils partirent tous de Calcutta entre 1843 et 1917. La fête nationale de Tobago est le 30 Mai, rappelant l'arrivée du premier bateau esclavagiste parti de Calcutta en février 1845 et qui était musulman. Car les anglais, pointilleux sur la morale, ayant aboli l'esclavage en 1834, ne pouvaient évidemment pas envoyer ces travailleurs 'spéciaux' sur un bateau de Sa Majesté. Et notre Premier Ministre tint à visiter le monument commémoratif se trouvant au port de Kolkata.

Ces 43 % d'indiens de Tobago nous rappellent que les indiens des îles Maurice, des Seychelles, des Indes Occidentales (Antilles), ou de l'Afrique Orientale étaient en fait des esclaves utilisés dans les différentes plantations de l'Empire. Gandhi en comprit quelque chose en Afrique du Sud et fit tout pour les libérer légalement en concevant pour la première fois sa stratégie non-violente du Satyagraha. Et n'oublions pas que beaucoup partirent de Pondichéry à destination des colonies françaises sans beaucoup plus de scrupules !

L'Inde en général et le Bengale en particulier sont actuellement une poudrière, où chaque parti joue avec une terrible insouciance du silex. Le nouveau parti populiste du Bengale a repris quelques unes des habitudes de l'ancien et laisse avec une désarmante simplicité ses sbires lancer des attaques à tous vents. Les assassinats politiques redeviennent doucement au goût du jour. Les jeunes du parti attaquent de plus en plus les Directeurs de Collège mis en place par l'ancien parti communiste. Chaque parti accuse l'autre et jure de sa vertu. La Ministre en chef interdit au gouvernement d'acheter des terres pour les industriels. Ceux-ci hésitent de plus en plus à investir, car acheter eux-mêmes les terrains est une perspective qui ne les enchante guère dans le climat actuel. Et pourtant, le Bengale a un besoin criant d'industrialisation, après la débâcle durant le règne marxiste où peu à peu les industriels avaient abandonnés l'Etat à sa violence syndicale. La paix des huit premiers mois est maintenant bien loin. Jusqu'où cela ira-t-il ?

En attendant, les enfants de la jet-society ne pensent qu'à s'amuser. Les plus jeunes demandent à leurs papa de leur acheter une bicyclette tout terrain qui fait fureur, la Trek Elite SSI, pour 500.000 roupies (le coût d'une bonne voiture, soit environ 7000 €). Les grands frères, eux, préfèrent la moto à la mode Harley Davidson (ou même Ducati) qui fait un malheur en occident mais coûte la bagatelle de un million de roupies pour se détendre et effrayer les mémés en saris (14.000 Euros) Une montre-or de 16 lakhs (25.000 €) et de modèle suisse (originale ou pas) devient nécessaire pour être à la mode. Enfin, pour les affaires sérieuses

inter-villes des jeunes, ils semblent préférer Mercedes-Benz modèle Roadster pour...30 millions de roupies (~420.000 €) Il paraît que les affaires sont bonnes avec toutes ces marques depuis fin novembre. Car il faut compter en plus que leurs richissimes parents ne se contentent pas de telles bagatelles mais roulent Lamborghini. A Kolkata ! Bonne et heureuse année !

Autre dépêche. Pour situer le quotient intellectuel de certains de nos visiteurs, le championnat de régates international qui vient d'avoir lieu sur un des trois grands lacs de Kolkata a vécu quelques moments d'émotion. En effet l'équipe britannique a refusé de s'embarquer sur son bateau sous prétexte que s'il se retourne, les champions risquent de se retrouver nez à nez avec des tigres mangeurs d'hommes, champions de nage notoires. Il fallu quelque temps aux officiels pour les convaincre que les lacs du milieu de la ville n'étaient pas les Sundarbans...

Enfin, une 'A la Une' peu appétissante, mais que ceux qui comprennent l'anglais apprécieront peut-être. Un avion thaïlandais venant d'Amsterdam avec 200 passagers a été obligé de fermer toutes ses toilettes car elles débordaient. L'odeur les obligea à essayer d'atterrir. Mais au-dessus de Kaboul, le pilote jugeant l'atterrissage trop dangereux à cause des talibans continua vers Delhi. Mais il y avait trop de brouillard. Comme les enfants et beaucoup d'autres ne pouvaient plus attendre, l'avion de l'Orchidée plein d'autres senteurs atterrit à Kolkata pour vidanger. Comme c'était un vol direct pour Bangkok, les autorités mirent trois heures pour autoriser les passagers à descendre. Ce qui fit la Une des journaux le lendemain : « Atterrissage d'urgence à la Shitty de la Joie » (sic !)

Encore un drame. Le Titanic est de retour avec le naufrage spectaculaire du Costa Concordia. Quel lien possible avec le Bengale ? Un lien de destin mondial. Ce navire super-luxueux, se croyant probablement comme son grand frère de 1912 insubmersible, fier de ses super-hôtels, de ses innombrables cabines luxueuses dépassant même la largeur du yacht pour les rendre encore plus envoûteuses, ses piscines olympiques et ses Magasins Grand standard, et bien, ce palace flottant s'est tout simplement couché sur le flanc tout en exposant au tout venant ses vaines opulences pour illustrer son dernier message à l'humanité : **l'arrogance de la puissance, le luxe , la vitesse, les technologies ultimes et l'hyperconsommation ne vous sauveront pas.** Car ce bateau pitoyable dans sa beauté de contes de fée, c'est l'Amérique et l'Europe d'aujourd'hui qui s'enfoncent lentement d'avoir trop consommé avec insouciance plus quelles ne pouvaient produire. Deux ans après le Titanic, fierté de l'Empire, s'est déclenché la Première Guerre Mondiale, déclin pas encore vraiment reconnu mais déjà annoncé de tous les empires coloniaux. Avec la Costa Concordia, l'image se renforce : déclin inéluctable de l'Occident au profit des nouveaux géants de l'Orient. Qui pourtant n'ont encore rien compris à cette leçon d'un siècle. **La Chine** vogue à toute vapeur économique sans frein vers un marché mythique qui risque de la faire implorer. Le Japon connaissant déjà le problème essaye de freiner son élan mais n'y arrive guère. **Et l'Inde tout comme la Corée du Sud,** se croyant dans la jeunesse et la

gloire de leurs belles cheminées fumantes héritières des marchés occidentaux, foncent têtes baissées vers le taux de croissance le plus rapide possible tout en laissant une bonne partie de leurs populations surnager désespérément au bout de leurs sillages. La seule chose qu'elles ne pourront pas éviter, à court ou moyen terme, c'est l'iceberg invisible ou le récif sournois. Qui les mettront à leur tour sur le flanc, exposant à tous les regards la richesse de leurs civilisations millénaires qui ne leur épargnera pas la honte du naufrage. On leur souhaite seulement de sauver le maximum de leur population, comme le Concordia le si bien nommé. Et à son humble niveau, le Bengale suit à la Panurge : « Peuples de tous les pays, consommez au maximum, vous n'avez à perdre que vos rêves ! »

Une seule vraie question reste comme conclusion de cette image d'actualité : **combien seront ceux et celles qui feront tout, même au prix de leurs vies, pour sauver ceux et celles qui doivent être sauvés ?** Est-ce un vain rêve de les savoir innombrables ? Car à l'exemple de Christ et de bien d'autres croyants ou non-croyants, il restera toujours la nécessité de la **compassion active** pour des masses souffrantes de faim, de misère, d'ignorance et d'amour, et pour tous ceux et celles qui n'ont pas encore atteints le minimum de vie humaine auquel ils ont droit. De leur permettre de manger à leur faim sans les pousser à consommer peut leur rendre à jamais leur dignité. Et la nôtre.

Ce mois de froidure s'achève enfin. Je vous avais envoyé fin décembre une **recommandation de visionner un programme Télé**. Plusieurs m'ont écrits pour me dire que c'était une excellente émission mais...pratiquement sans moi ! Ceux qui me connaissent savent que j'en suis d'autant plus heureux car je n'ai jamais rêvé que d'être ignoré. Il s'agissait pour moi simplement d'aider notre ami et frère Dominique Lapierre à trouver des fonds, si difficiles à réunir en ces temps troublés. Je ne sais ce que cette émission ou le reportage sur Paris-Match de début janvier ont donnés. Personnellement je doute souvent de la qualité de ces reportages à la va-vite. Mais il paraît que le public aime. Ma foi !...

Alors bonne continuation d'hiver à tous, même si le nôtre se termine presque.

Fraternellement,

Gaston Dayanand

ICOD, 30 janvier 2012

« NOTRE GRANDE FAMILLE D'ICOD »



Voici le temps des dahlias et autres floralies d'hiver autour de « L'arbre des étudiants » (Shatim)



Fleurissant pratiquement toute l'année, un beau ' Mesheanda des Philippines'



Les fleurs ternes, mais bien délicates.- Papillon sur une efflorescence de Longose blanc(type de palmiers)



Notre grand champ de colza



Une rizière presque prête pour la moisson

L'ECOLE ET COLLEGE DE RANA

(Depuis quatre ans, il reste premier de sa classe en tout)



Notre Rana-Devdout partant pour son école, devant son collège de Kolkata, et leur fête des sports.



Voici en marche l'Inde de demain parlant anglais. En avant, marche !

HUIT NOUVELLES ADMISSIONS A ICOD



1) Ramzan Ali et Krishnendou, 10 et 9 ans 2) Suktara et Yasmina Khatun, 11 et 8 ans 3) Krishna Hazra, 10 ans, 4) Maloti Bag, 7 ans : 3 musulmans et 3 hindous et 4 sont frères et sœurs et trois filles sont retardées mentales.



Joyeux départ pour l'école avec de nouveaux sacs à dos - Shrabanti Hazra, 17 ans - « L'Inconnue », 17 ans également, plongée dans un 'choc émotionnel' qui l'empêche de partager...



Fête des 25 ans de Bélari Polly Bikash Samiti avec le Président (co-fondateur) et le fondateur-secrétaire



Les 150 ans de Swami Vivekananda dans l'école de Baganda à 5 km d'ICOD. J'ai suivi en partie la procession...sans canne !



Fête du héros de l'Indépendance bengalie, Netaji :Camps de don du sang dans notre village.



Deux sœurs, Bulti et Sweetie , apprennent le métier d'infirmières. Ellesviennent souvent à ICOD : il y a eu 60 donneurs. Autre Camp du sang à 35 km . Avec un Député.: 180 donneurs.



Fête de la République : Gopa fleurit Gandhi.

Fête de Saraswati, déesse des écoliers à ICOD



Chacun a déposé un de ses cahiers pour obtenir la bénédiction de la déesse favorite des jeunes.



Au bord du jardin, deux nouvelles fresques.. La deuxième 'camoufle' les W.C. et le réservoir d'eau.



Eléphant et son petit avec un 'Baul', artiste ambulant islamo-hindou avec son 'ektara' (tambourin)



' Caméléon Spinners'



Fillettes triant la récolte de cotton.



Choux dans notre jardin potager.

